

# Tapis rouge pour Microsoft à Paris

On pourra le justifier avec un flot de belles paroles mais pourquoi [le Louvre à Abou Dhabi](#) si ce n'est avant tout pour une question de gros sous.

C'est un peu la même chose me semble-t-il qui se profile avec [le partenariat numérique](#) qui sera annoncé mardi 29 janvier entre la ville de Paris et Microsoft. Nous n'en connaissons pas encore avec précision les tenants et les aboutissants si ce n'est que Bill Gates en personne se déplacera pour l'occasion.

Et voici donc le libre qui recule a priori de deux cases dans la Capitale au moment même où s'ouvre [Solutions Linux 2008](#) ([Framasoft y sera](#) soit dit en passant).

Pour illustrer<sup>[1]</sup> mon propos il a été décidé de reproduire ici (à sa demande mais bien volontiers) un tout récent article de Jean-Christophe Frachet<sup>[2]</sup> dont nous partageons les inquiétudes et le désappointement.



**Syndrome de Stockholm ou syndrome de Redmond, Bertrand Delanoé jetterait-il**

# Paris dans la gueule du loup ?

[Jean-Christophe Frachet](#)

Le syndrome de Stockholm peut se caractériser le développement d'un sentiment de confiance, voire de sympathie des otages vis-à-vis de leurs ravisseurs et par le développement d'un sentiment positif des ravisseurs à l'égard de leurs otages.

Il semble bien que tous les éléments soient réunis pour que les utilisateurs de windows changent encore d'ordinateur pour pouvoir installer la dernière version « Vista », pour acheter Microsoft Office au lieu de télécharger librement Open Office et passer du temps à réinstaller leurs programmes qui plantent régulièrement en ayant l'impression de faire de l'informatique. Et bien sûr, tout en payant plusieurs centaines d'Euros pour racheter ce qu'ils ont déjà payé, combien de version de Windows et de pack office ont-ils déjà acheté ?

L'habitude, le temps passé à comprendre la complexité (inutile ?) de ces logiciels et la non connaissance d'autres environnement informatiques rassurent l'utilisateur qui pense ne pas pouvoir éviter l'éditeur de Redmond, celui-ci étant devenu hégémonique.

Le 29 janvier 2008, Bertrand Delanoë et Bill Gates signent un partenariat numérique pour Paris. Ce serait pour former les demandeurs d'emplois aux métiers de l'informatique, mais c'est les obliger s'acquitter de la dîme pour travailler. Ce serait aussi pour apporter un soutien aux entreprises développant des solutions logicielles en faveur de la protection de l'environnement, mais n'est-ce pas aberrant d'être obligé de changer d'ordinateur parce que Windows est de plus en plus gourmand en ressources informatique ? c'est une des cause de la pollution informatique et de la consommation électrique grandissante. Ce serait aussi pour l'administration électronique ? mais c'est une nouvelle privatisation du

service public alors qu'il existe des solutions libres. Quand à un "espace sportif numérique", cela se saurait si la manipulation de la souris était bonne pour la santé.

Quelle mouche a donc piqué Bertrand Delanoé ? Alors que Paris pourrait être le fer de lance français et international d'une autre société de l'information, basée sur le partage, l'échange et la mutualisation, le Maire de Paris livre les Parisiens aux griffes du plus grand éditeur mondial américain.

Les systèmes d'informations, les logiciels et l'informatique ne sont pas des marchandises comme les autres. Il s'agit de manager la connaissance, de gérer des informations nous concernant tous et de moderniser les services publics. Il s'agit d'éducation, d'information et d'accès à la culture. Les systèmes d'information ont complètement envahi notre quotidien, internet, réseaux, télévision, téléphone,... Ces systèmes gèrent l'ensemble de nos activités, privée, publiques et professionnelles.

Toute décision dans ce secteur est politique avec des implications dans le court mais aussi dans le moyen et long terme.

Cette décision de contractualiser avec Microsoft est importante et c'est un signe vers les autres collectivités et les capitales du monde entier. Elle a été prise sans aucune concertation avec les élus, les associations et les citoyens. C'est la négation de la Politique avec un grand « P » au profit des lobbies.

Soit, le Maire de Paris ne mesure pas ce que cela signifie pour le bien commun dans la société de l'information, l'intérêt des Parisiens et pour la rationalisation de l'argent public,

Ou alors il le sait, et il vend Paris, certes avec une bonne remise, à l'éditeur de logiciel américain en le recevant comme un chef d'état comme l'avait fait J. Chirac, pour un bénéfice

financier à très court terme,

Ou bien il s'en fiche et fait un simple coup de communication, ce qui serait bien décevant pour celui qui brigue un second mandat dans une des plus belles villes du Monde.

Faire de la politique, ce n'est pas une liste de courses avec un savant saupoudrage de mesures afin de satisfaire un peu tout le monde. Il s'agit d'avoir une réelle direction idéologique, d'avoir des valeurs et d'agir en cohérence avec celles-ci.

Cette décision est antinomique avec l'intérêt des Parisiens et du service public.

Berceau de la Révolution Française et du siècle des lumières, après avoir enfanté la déclaration de l'homme et du citoyen, c'est indigne de la capitale de la France de faire acte d'allégeance à un multimilliardaire américain, fût-il le fondateur d'une entreprise qui a racketté les utilisateurs d'ordinateurs pendant 25 ans jusqu'à devenir le plus riche du monde.

## Notes

[1] La photographie d'illustration est signée [Boklm](#) sous licence Creative Commons By-Sa. Elle montre une borne Vélib' gérée par Microsoft en proie à un magnifique BSOD (Blue Screen Of Death, ou *écran bleu de la mort* caractéristique des plantages Windows). Pff, quand on pense que dans *Vélib'* il y a le mot *liberté*...

[2] Jean-Christophe Frachet est Délégué National du [Mouvement Républicain et Citoyen \(MRC\)](#) aux enjeux et perspectives des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication et Conseiller du [2<sup>e</sup> arrondissement de Paris](#) Délégué aux Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication et au développement économique.